

« Les échos de la Rubanerie » numéro 68 – Novembre 2015

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

« Robots » et pierrot !

Novembre est un mois important pour les rubaniers cominois, tout d'abord parce qu'il est celui pendant lequel ils fêtent sainte Catherine d'Alexandrie autour du traditionnel souper à pierrot. Cette année, cette manifestation, reprise au sein de la programmation de l'année à thème « Travail & Fêtes » du réseau Proscitec, se déroulera le vendredi 27 novembre dès 19 heures. Quelques places étant encore disponibles, nous vous invitons à contacter le Musée de la Rubanerie pour réserver la vôtre.

Mais le rayonnement de la rubanerie ne se limite pas à cet unique moment festif puisque les « Bleus Vintes » vous proposent d'autres points de chute. Ainsi, nous serons présents aux côtés de nos amis de la Société d'Histoire de Comines-Warneton le dimanche 15 novembre, de 10 à 18 heures, en la salle Festi'val de Quesnoy-sur-Deûle, pour le Forum de la Châtellenie de Lille, afin de vous faire découvrir, entre autres, la vie des civils (et donc des ouvriers textiles) durant la Grande Guerre. Deux nouveaux panneaux didactiques 100 % « made in Rubanerie cominoise » vous y seront dévoilés en exclusivité sur notre espace ! Le week-end suivant, du 20 au 22 novembre, nous occuperons un stand au salon « Artiaart 2015 » au Lys Arena de Comines-France. Entourés d'artisans d'exception, nous y témoignerons, démonstration de tissage à l'appui, de la qualité des rubans cominois et de l'ingéniosité des concepteurs de machines à tisser. Tout un programme !

Enfin, avant tous ces événements, nous vous invitons, en collaboration avec la Maison du Patrimoine André Schonheere, le samedi 14 novembre à 14 heures 30, à découvrir les trésors du patrimoine funéraire du cimetière de Comines-France, là où les grands patrons textiles cominois rivalisent d'emphases architecturales pour se singulariser... jusque dans la mort : une occasion à ne pas manquer !

Qui a dit que les mois d'hiver étaient dévolus à l'oisiveté ? Pas les rubaniers cominois pour sûr !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

L'au-delà textile à Comines-France.

Certes, il est de coutume de déclarer que les cimetières sont remplis de gens irremplaçables. N'empêche que tout un chacun n'a pas l'honneur de posséder un monument funéraire d'exception. Si, aujourd'hui, la standardisation des tombes est une évidence, il y a un peu plus de cent ans, la situation était différente !



Un temple grec ? Non, la sépulture des Cateau-Lauwick !

Autour des allées principales, des constructions de prestige donnaient à nos cimetières des allures de musées à ciel ouvert, tandis que les sépultures plus modestes (croix de fer ou de bois, simple tertre de terre), voire totalement anonymes (fosses communes, pelouses pour indigents...) se réservaient les voies secondaires ou étaient rejetées tout au fond de ces reposoirs.

Ainsi, même si cette situation est peu connue des Cominois, des touristes et même de certains spécialistes, le cimetière central de Comines-France s'avère... un petit Père-Lachaise : la qualité et la diversité des expressions plastiques, graphiques et architecturales en attestent, y interpellent

l'esthète et surprennent le passant. Si la Grande Guerre tenta de le réduire à néant lors de bombardements, nombre de ses édifices furent remontés, restaurés ou reconstruits à l'identique tandis que d'autres gardent encore les traces de ces mutilations...

Décidé en 1854 par arrêté préfectoral (suite au décret de 1804 interdisant, en milieu urbain, la sépulture à l'intérieur des églises et autour de celles-ci pour raison d'hygiène) et ouvert en 1860, il témoigne combien la mort est une occasion supplémentaire, surtout pour les plus nantis, de laisser une trace pour les générations futures.



Monument funéraire de Louis Charles Lambin (+1861).

Le premier monument d'importance à y être érigé est celui du maire Louis Charles Lambin, décédé en 1861. Sous la forme d'un édifice à contourner (il possède des inscriptions sur ses quatre côtés), il est entouré d'une balustrade avec piliers ouvragés, destinés, à l'origine, à porter des couronnes. A côté des armoiries de Comines-France (avec 6 roses), la croix sommitale annonce le triomphe de la Foi. Cet aspect est renforcé par la présence de deux sculptures s'inspirant de réalisations de l'artiste néoclassique Antonio Canova (1757-1822) : l'Eglise et l'Espérance. En outre, des détails tels le flambeau retourné (la lumière de la vie qui rejoint le monde des ténèbres) et la guirlande de végétaux (symbole de prospérité) ajoutent encore à l'ensemble.



Soldat romain de la tombe de Désiré Ducarin.

Par ailleurs, les grands industriels, à l'image de leur concurrence dans la vraie vie, continuent de faire valoir leur(s) différence(s) dans le domaine de l'éternité : à l'imposant temple grec des Catteau-Lauwick répond, juste à côté, les ornements d'obédience Art déco (mosaïques, éléments stylisés géométrisés) de Charles Catteau. Désiré Ducarin, parangon de l'ascenseur social, a opté pour une puissante image de résurrection du Christ sortant du tombeau en trompant le sommeil d'un soldat romain. Plus loin, la famille Schoutteten tente de faire de même dans un fond de chapelle mais le bas-relief qui l'orne rend compte d'un manque de maestria dans les raccourcis et la perspective. Enfin, les catafalques précédés d'un prie-Dieu de la famille Gallant tutoient un mur à volutes encadrant une lourde croix rehaussée des lettres grecques alpha et oméga.



Chapiteau et mosaïques Art déco chez Charles Catteau.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton







Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».